



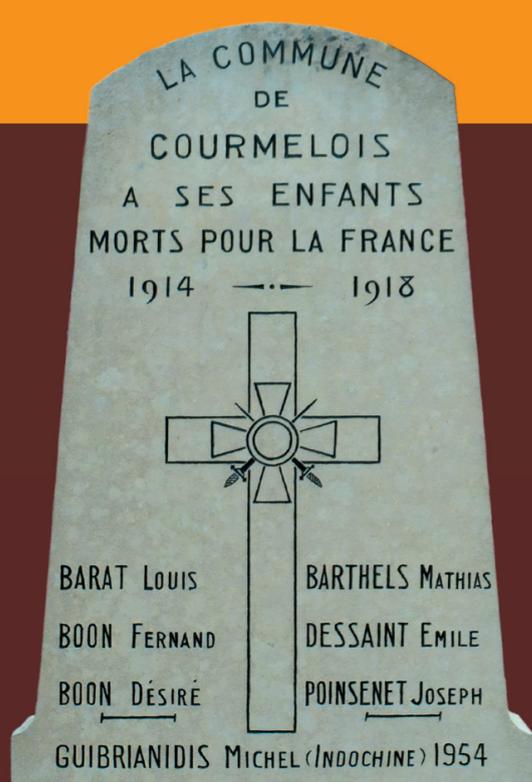
le monument aux morts

EN 1970, LE MONUMENT DE THUISY EST DEvenu CELUI DE VAL-DE-VESLE, AVEC L'AJOUT DES NOMS FIGURANT SUR LES STÈLES DE COURMELOIS ET DE WEZ.

DONNER UN SENS À LA TRAGÉDIE DE LA GRANDE GUERRE

Les monuments aux morts étaient rares avant 1914. Mais, au lendemain de ce conflit qui fit 1,4 million de victimes et 4 millions de blessés en France, la population est traumatisée. Chaque commune souhaite rendre hommage à ses disparus. C'est dans un grand élan que sont édifiés des monuments portant les noms des habitants morts au cours des combats.

Avec leurs codes architecturaux et ornementaux, ils représentent un important patrimoine culturel et contribuent à ancrer la Grande Guerre dans notre souvenir.



À Courmelois, le monument situé dans le cimetière est d'une grande simplicité : la croix latine symbolise les croix de bois utilisées sur les champs de bataille. La croix de guerre rappelle le courage et la bravoure des combattants.

La stèle de Courmelois n'insiste pas sur la patrie victorieuse mais sur le sacrifice des hommes ("à ses enfants morts pour la France"). C'est aussi le cas à Wez et Thuisy.

Également érigé dans le cimetière, à l'emplacement de la première église de Wez, cet obélisque classique est orné d'une croix de guerre et de la "palme du martyr" qui figure la victoire et le sacrifice.

Entouré d'une clôture délimitant un espace sacré, le monument de Wez est républicain, laïc.



Outre les symboles déjà mentionnés, l'obélisque de Thuisy comporte : une couronne de lauriers, qui représente la victoire, un rameau d'olivier évoquant la gloire et la paix, une branche de chêne soulignant la force physique et morale des soldats.



Cent ans plus tard, les monuments aux morts rappellent, à travers tout le territoire, les horreurs de la Première Guerre mondiale et l'aspiration des peuples à la paix.

Aux noms des disparus de 1914 à 1918 se sont ajoutés ceux des victimes civiles et combattantes des conflits ultérieurs.